

# L'église romane de Bellelay

Autor(en): **Wyss, Alfred**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera**

Band (Jahr): **10 (1959)**

Heft 1

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-392669>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

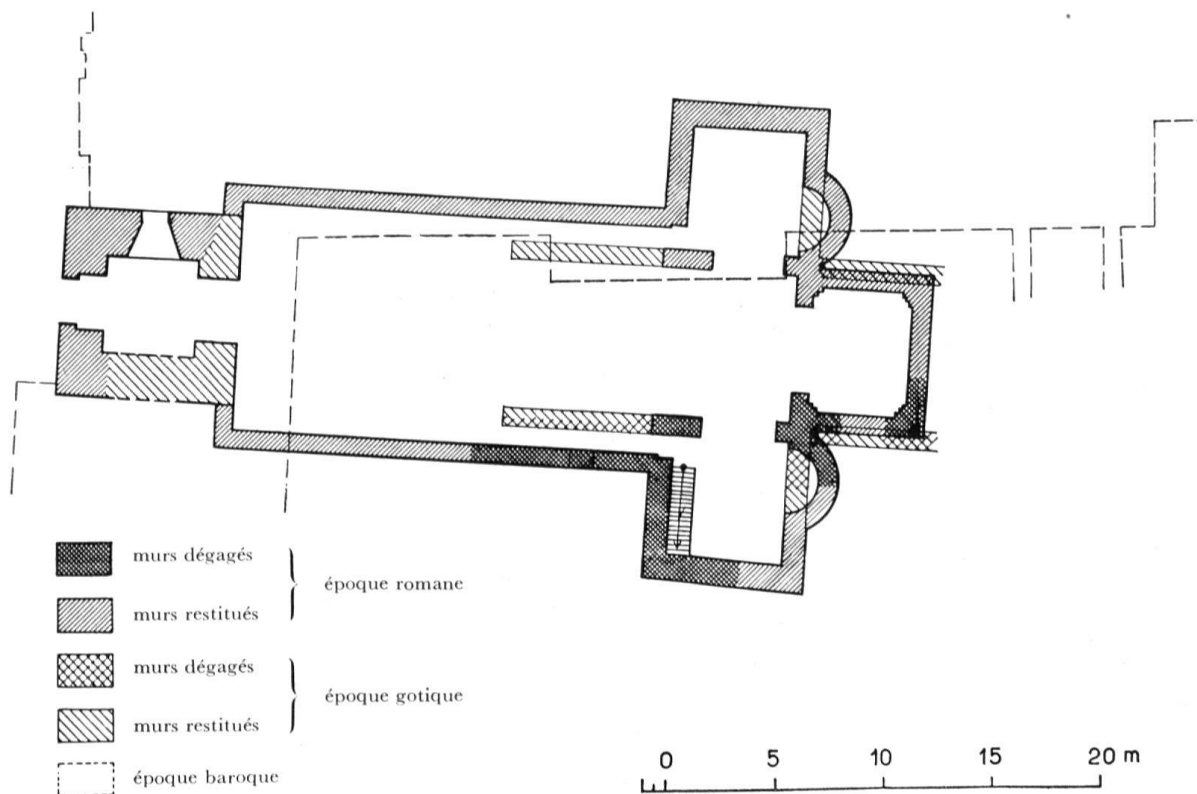
## L'ÉGLISE ROMANE DE BELLELAY

(cf. *Jurablätter* 1958, p. 145 suiv., où l'auteur résume quelques points de sa thèse qu'il présente à l'université de Bâle)

Nous avons signalé dans le bulletin de 1955, p. 13, les travaux de restauration en cours dans l'ancienne abbatale prémontrée de Bellelay. Les subventions que des associations jurassiennes ont bien voulu m'accorder, ont permis de compléter les recherches sur ce couvent par des fouilles qui mirent au jour des parties importantes de l'église médiévale. Celle-ci se rattachait à la tour sud de l'édifice actuel. Cette tour date du XVI<sup>e</sup> siècle, mais possède un portail de formes romanes tardives. Les bâtiments conventuels étaient situés au sud de l'église comprenant une nef unique, un transept saillant avec des absidioles flanquant un sanctuaire rectangulaire. Deux puissants piliers sont plantés à l'entrée ouest de la croisée laissant des deux côtés d'étroits passages qui relient les croisillons à la nef. La croisée, moins large que celle-ci, communique avec les bras du transept par des arcades de dimensions réduites légèrement déviées vers l'est. Les croisillons se présentaient comme des chapelles distinctes d'autant plus que les stalles, dont nous avons retrouvé les fondations, bouchaient les arcades. L'édifice était probablement couvert d'une charpente, le sanctuaire était voûté d'arrêtes ou d'ogives reposant sur des supports rectangulaires engagés en échelons dans les quatre coins. Nous ne saurions nier la présence d'une tour sur la croisée, mais le fait qu'un clocher-porche fut ajouté à l'église peu après son achèvement, infirme cette hypothèse. Tel était l'aspect de l'église romane. Notons en passant que cet édifice fut transformé peu après 1500: des murs droits remplacèrent les absidioles, les parois du sanctuaire s'alignèrent sur les piliers de la croisée, les piliers eux mêmes furent allongés vers l'ouest pour élargir le presbytère.

Les documents ne nous renseignent pas sur la date de la construction de l'église romane. Le couvent fut fondé vers 1140 (date légendaire 1136). En 1141 l'église est dédiée à Saint-Imier, en 1192 à la Sainte Vierge. Nous ne voudrions pas trop appuyer sur ce changement de patronyme: le premier nous semble être suspect. Nous daterions volontiers les travaux de la seconde moitié ou même à la fin du XII<sup>e</sup> siècle.

Le plan de notre église n'est pas courant en Suisse. Seul St-Luzius à Coire, également construit par des chanoines de l'ordre de Prémontré, présente quelques ressemblances. Mais à Coire cette forme particulière est due à la présence d'une crypte carolingienne dont il fallait tenir compte. C'est en France que nous trouvons un groupe d'églises du XI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle que l'on pourrait rapprocher de Bellelay: nefs uniques très larges, transepts saillants, étroits passages reliant les croisillons à la nef. Elles sont fréquentes dans le Berry et quelques exemples se trouvent jusque dans le Mâconnais. Elles sont généralement voûtées dans toute la partie orientale et une tour surmonte la coupole de la croisée. Il y a deux différences essentielles, qui ne permettent point de rattacher Bellelay au même groupe: en France l'élévation intérieure est beaucoup plus riche, contrastant avec la simplicité de Bellelay. Surtout, les croisillons communiquent largement avec la croisée, et leurs voûtes s'élèvent à la hauteur de la naissance de la coupole sur la croisée, tandis qu'à Bellelay tous les éléments indiquent un transept rudimentairement développé. Nous pensons que Bellelay et le groupe des églises berrichonnes sont issus d'une même branche



Plan de l'église romane de Bellelay (relevé par MM. A. Gerster et H. Mosburger, dessiné par B. Aeschlimann). Echelle 1:400

qui remonte jusqu'au delà de l'époque carolingienne – aux églises à nef unique avec annexes comme Romainmôtier (VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles), Sursee (IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles), Saint-Sulpice (XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècle, celle-ci avec croisée moins large que la nef), dont nous connaissons encore mal l'évolution et la répartition géographique. Un autre élément significatif a une origine aussi lointaine: ce sont les croisillons réduits à des annexes. On les retrouve au XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècle à Saint-Imier et ils ne sont pas rares à cet époque dans les contrées avoisinantes du Jura. Mais pour Bellelay il y a un ancêtre plus proche: c'est l'ancien prieuré de Grandson tel qu'il se présentait, selon M. Hahnloser (cf. Congrès Archéologique 1952, p. 287) avant sa transformation de 1146. Nous n'en connaissons que les dimensions de la nef (égales à celles de Bellelay), les deux piliers ouest de la croisée et la largeur du transept. Pourtant tout porte à croire que l'ensemble de la partie orientale était de proportions aussi trapues qu'à Bellelay.

N'oublions pas le trait d'union historique: les seigneurs de Grandson étaient les donateurs principaux de l'établissement succursal prémontré à Lac de Joux, abbaye-mère de Bellelay. L'église de ce couvent a disparu. Le plan de Bellelay dépendrait-il, au moins dans la disposition générale, du prieuré de Grandson, plus ancien d'environ cent ans? Nous proposons cette hypothèse malgré l'absence de rapports directs entre Bellelay et Grandson et bien que nous ne connaissons point le plan de l'église du Lac de Joux.

*Alfred Wyss*